



**Contacts du Programme  
des Nations Unies pour  
le développement :**

*New York et Brasília*  
Mme Carolina Azevedo  
Tél : +1 212 906 6127  
Portable : +1 917 208 3732  
carolina.azevedo@undp.org

M. Roy Laishley  
Tél : +1 212 906 6763  
Portable : +1 917 930 4802  
roy.laishley@undp.org

*Bangkok*  
Mme Cherie Hart  
Tél : +662 288 2133  
Portable : +66 8 1 918 1564  
cherie.hart@undp.org

*Genève, Londres et Paris*  
M. Adam Rogers  
Tél : +41 22 8178541  
Portable : +41 798490679  
adam.rogers@undp.org

*Bruxelles*  
Mme Giulia Laganà  
Tél : +32 2 213 81 02  
Portable : +32 485 481567  
giulia.lagana@undp.org

*Copenhague*  
M. Pasi Rajala  
Tél : +45 35 467150  
Portable : +45 21 449122  
pasi.rajala@undp.org

*Tokyo*  
M. Toshiya Nishigori  
Tél : +81 3 5467 4875  
Portable : +81 90 7200 3295  
toshiya.nishigori@undp.org

*New Delhi*  
Mme Surekha Subarwal  
Tél : +91 810153924  
Portable : +91 98 10153924  
surekha.subarwal@undp.org

*Johannesburg*  
Mme Maureen Munde  
Tél : +27 11 6035513  
Portable : +27 716718734  
maureen.munde@undp.org

*Dakar*  
Mme Maimouna Mills  
Tél : +221 33 869 0653  
Portable : +221 77 529 12 98  
maimouna.mills@undp.org

*Le Caire*  
M. Noeman Al-Sayyad  
Tél : +20 20 27 70 22 42  
Portable : +20 12 792 3462  
noeman.alsayyad@undp.org

*Moscou*  
Mme Snizhana Kolomiiets  
Tél : +7 495 7874947  
Portable : +7 916 1079416  
snizhana.kolomiiets@undp.org

*Bratislava*  
M. Zoran Stevanovic  
Tél : +421 2 59337428  
Portable : +421 908 729 846  
zoran.stevanovic@undp.org

*Panama*  
M. Pablo Basz  
Tél : +507 305 4864  
Portable : +507 6448 3004  
pablo.basz@undp.org

*Washington*  
M. Bradford Minnick  
Tél : +1 202 454 2132  
Portable : +1 571 236 7120  
bradford.minnick@undp.org

# Migration : un complément au développement qui ne doit pas se substituer aux programmes nationaux

**Bangkok, le 5 octobre 2009** — La migration peut contribuer de façon importante au développement national d'un pays, mais ne saurait constituer une solution alternative aux efforts des pays en développement pour atteindre la croissance et améliorer le bien-être humain : tels sont les résultats du Rapport mondial sur le développement humain lancé ici même aujourd'hui.

Le Rapport, intitulé *Lever les barrières : mobilité et développement humains*, estime que la mobilité augmente l'accès à des idées, des connaissances et des ressources qui complètent et améliorent le progrès. La plupart des migrants, internes et

internationaux, en tirent profit sous la forme d'une augmentation de leurs revenus, d'un meilleur accès aux infrastructures d'éducation et de santé ainsi que d'une amélioration des perspectives pour leurs enfants. Très souvent, ces avantages sont partagés avec les membres de leurs familles qui sont restés et, indirectement, sur le pays d'origine. Pour optimiser les avantages de la migration, le Rapport encourage vivement les gouvernements des pays d'origine à intégrer la mobilité dans leurs programmes de développement nationaux.

« La migration peut profiter à ceux qui partent comme à ceux qui restent », déclare Jeni Klugman, directrice du Rapport. « Cependant, la migration ne saurait être la seule stratégie nationale pour accélérer le

développement humain. Les pays doivent continuer à supprimer les obstacles au développement humain national, et la migration doit être perçue comme une éventualité dans le cadre d'une approche globale ».

Cette étude est la plus récente publication d'une série de Rapports mondiaux sur le développement humain visant à encadrer les débats sur certains des défis les plus urgents pour l'humanité, du changement climatique aux droits de l'homme. Ce rapport indépendant a été mandaté par le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD).

## Politiques de migration et développement

Le Rapport indique que la migration peut également avoir un impact non négligeable sur la réduction de la pauvreté d'un pays. Ceci est particulièrement vrai dans le cas de la migration interne, car il est plus facile pour les membres d'une famille pauvre de se déplacer à l'intérieur des frontières que de se rendre à l'étranger. Des exemples en Chine, au Bangladesh, en Inde, en Indonésie, au Mexique et en Tanzanie montrent que le taux de pauvreté diminue dans les foyers dont au moins un membre s'est déplacé à l'intérieur du pays.



Les pays d'origine bénéficient de l'émigration sous plusieurs formes, notamment grâce aux virements ou transferts de fonds dont le cumul représente quatre fois le montant total de l'aide publique au développement (APD) aux pays en développement.

La mobilité apporte d'autres avantages, tels que de nouvelles idées, des compétences entrepreneuriales et des transferts de technologies, qui soutiennent l'activité économique nationale. Ces « transferts sociaux » peuvent avoir un effet plus intangible mais tout aussi important sur les services et les pratiques tels que la santé, l'éducation et les relations entre hommes et femmes.

L'un des sujets d'inquiétude habituels autour de la migration est le phénomène de la « fuite des cerveaux », c'est-à-dire la migration de la main-d'œuvre qualifiée, par exemple les enseignants, les médecins ou les infirmières, des pays en développement vers les pays développés. Cependant, le Rapport soutient que c'est là bien souvent un symptôme et non la cause de la faiblesse et de l'inadaptation de certains services de santé ou d'éducation, pour n'en citer que quelques-uns. Au lieu de limiter la migration, le mieux serait de concevoir des politiques de développement qui peuvent résoudre les problèmes structurels sous-jacents, tels que le faible niveau des salaires, l'inadaptation des financements ou la fragilité des institutions.

Pour certains pays, et notamment les petits États, l'émigration est un facteur majeur de leur société et de leur économie. Les 13 pays ayant le taux d'émigration le plus élevé sont tous des petits États ; ce taux dépasse même 40 % à Antigua-et-Barbuda, à Grenade et à Saint-Kitts-et-Nevis. Les avantages financiers associés à cette migration sont relativement importants. En 2007, les transferts de fonds vers les petits États s'élevaient en moyenne à 233 dollars américains par habitant, contre une moyenne de 52 dollars américains pour l'ensemble des pays en développement.

Les recherches mandatées pour le rapport *Lever les barrières* montrent qu'un certain nombre de pays, à l'image de l'Albanie, du Bangladesh, du Kirghizistan et du Sri Lanka, ont réussi à établir une passerelle entre les politiques de migration et leurs stratégies de réduction de la pauvreté. D'autres pays reconnaissent le rôle des transferts de fonds et, entre autres efforts, tentent d'attirer les investissements des membres de la diaspora.

Selon le Rapport, les plans nationaux de développement offrent l'opportunité de mieux intégrer la mobilité dans les priorités générales de développement. C'est pourquoi la migration – bien qu'elle ne constitue pas la solution miracle aux problèmes d'un pays – doit être prise en compte lors de l'élaboration de stratégies de développement.

\* \* \*

**Pour accéder au Rapport mondial sur le développement humain et au dossier de presse complet, consultez le site <http://hdr.undp.org/fr/>**

**À PROPOS DE CE RAPPORT** *Le Rapport mondial sur le développement humain continue à encadrer les débats sur certains des défis les plus urgents pour l'humanité. Ce rapport indépendant a été mandaté par le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD). Jeni Klugman est la directrice de l'édition 2009. Le Rapport est traduit dans plus d'une douzaine de langues et lancé dans plus de 100 pays chaque année. Le Rapport mondial sur le développement humain 2009 est publié en français par les Éditions La Découverte.*

**À PROPOS DU DÉVELOPPEMENT HUMAIN** *Le développement humain est l'élargissement des libertés dont les personnes disposent pour vivre la vie qu'elles ont choisie. Ce concept s'inspire des travaux révolutionnaires que le prix Nobel d'économie Amartya Sen a réalisés sous la direction de feu Mahbub ul Haq, également connus sous le nom d'« approche axée sur les capacités » car l'auteur met l'accent sur la liberté dont la population dispose de pouvoir être et agir comme elle le souhaite. Fondement même de l'approche du PNUD depuis la parution du premier Rapport mondial sur le développement humain en*

*1990, ce concept a gardé toute sa pertinence en ce qui concerne l'élaboration de politiques efficaces de lutte contre la pauvreté et le dénuement. Cette approche s'est révélée un outil puissant pour reconsidérer des questions aussi variées que l'égalité des sexes, la sécurité humaine et le changement climatique.*

**À PROPOS DU PNUD** *Le PNUD est le réseau mondial de développement du système des Nations Unies. Il prône le changement et relie les pays aux connaissances, expériences et ressources dont leurs populations ont besoin pour améliorer leur vie. Nous sommes présents sur le terrain dans 166 pays, en les aidant à identifier leurs propres solutions aux défis nationaux et mondiaux auxquels ils sont confrontés en matière de développement. Pour renforcer leurs capacités, ces pays peuvent s'appuyer à tout moment sur le personnel du PNUD et son large éventail de partenaires. [www.undp.org/french](http://www.undp.org/french)*